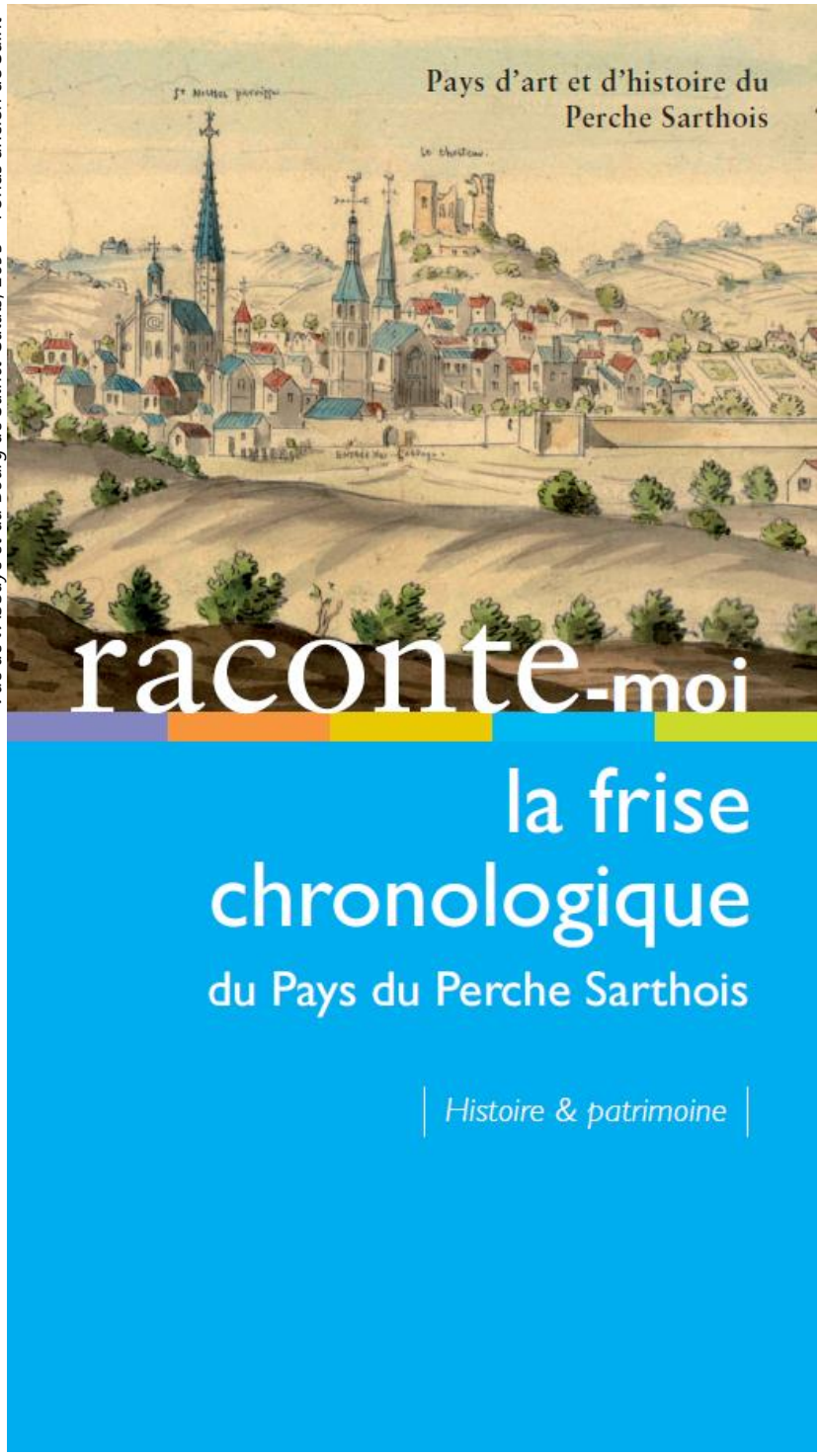


Vue de l'Abbaye et du Bourg de Sainct Calais, 1695 – Fonds ancien de Saint

Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois
24 avenue de Verdun, BP 90 100
72 404 LA FERTE-BERNARD
perche-sarthois@orange.fr
02 43 60 72 77

Pour les scolaires : service.educatif-pps@orange.fr

SOMMAIRE

PRESENTATION DU PAYS DU PERCHE SARTHOIS
Pays d'Art et d'Histoire ..... p 3
Carte ..... p 4

PRESENTATION DE LA FRISE CHRONOLOGIQUE
Objectifs de la frise ..... p 5
A qui s'adresse ce document ? ..... p 5
Mode d'emploi du document ..... p 5

PERCHE SARTHOIS ET ALENTOURS
Les notices explicatives des éléments locaux
- Préhistoire ..... p 7
- Antiquité ..... p 8
- Moyen-Age ..... p 9
- Époque moderne p13
- Époque contemporaine p17
- Sources p22

FRANCE ET INTERNATIONAL
Liens internet vers des notices sur les éléments illustrés p22

RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS
Sitographie p24
Coordonnées du Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois... p25
Coordonnées des partenaires p25

REMERCIEMENTS :

Que tous les partenaires impliqués dans l'élaboration de ce projet trouvent ici nos remerciements les plus sincères. Nous remercions également les propriétaires privés pour leur aimable autorisation.

PRESENTATION DU PAYS DU PERCHE SARTHOIS, PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Créé en 1995, le Pays du Perche Sarthois regroupe actuellement 6 communautés de communes de l'est du département de la Sarthe : l'Huisne Sarthoise, Maine 301, le Pays Calaisien, le Pays Bilurien, le Pays des Brières et du Gesnois, le Val de Braye soit 88 communes pour une population de 83 861 habitants.

A ses débuts, le Pays du Perche Sarthois a choisi comme principal axe de développement la valorisation du patrimoine à des fins culturelles et touristiques, ce qui lui permit d'obtenir du Ministère de la Culture et de la Communication le label Villes et Pays d'art et d'histoire en 1998.

Ce réseau national comprend en 2013, 173 Villes ou Pays d'art et d'histoire dont 61 pays, soit 15 % du territoire national. Il a pour principale vocation la valorisation du patrimoine architectural et paysager des territoires par des actions de sensibilisation des habitants, le développement d'un tourisme culturel et la création d'un service éducatif.

La création de cette frise chronologique du Pays du Perche Sarthois s'inscrit pleinement dans les missions du label.

Pour aller plus loin dans la découverte et l'appropriation du patrimoine, **le service éducatif** propose pour les élèves de la maternelle à la terminale des parcours, des ateliers, des journées et des classes du patrimoine sur l'ensemble des communes du territoire du Perche Sarthois pour une approche sensible et active du patrimoine, de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage.

Pour le grand public, le Pays d'art et d'histoire propose **un programme annuel d'animations** mis en œuvre par les guides-conférenciers : visites, circuits et randonnées commentées, conférences et ateliers. Les groupes sont accueillis toute l'année sur rendez-vous.

Afin de donner les clefs de lecture du territoire et de son patrimoine, le centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine situé à Saint-Calais, propose **une exposition permanente : « Paysage en R'évolution »**. Elle est ouverte sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires.

En outre, un **fonds documentaire** de plus de 1500 titres est consultable sur rendez-vous dans les locaux du Pays du Perche Sarthois. Il est constitué d'ouvrages généraux ou locaux sur l'architecture, le paysage, le patrimoine et l'histoire.

Le Pays du Perche Sarthois

Carte du Pays du Perche Sarthois réalisée par Teatime - 06 72 66 49 71

PRESENTATION DE LA FRISE CHRONOLOGIQUE

LES OBJECTIFS :

Cette frise chronologique est une invitation à découvrir l'histoire et le patrimoine du Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois au fil du temps.

L'objectif est d'instaurer un dialogue entre les grands repères patrimoniaux témoins de notre histoire collective et le patrimoine local. Ceci afin de favoriser la compréhension des éléments présents sur notre territoire et d'en faciliter l'appropriation.

A QUI S'ADRESSE CE DOCUMENT ?

Cette frise chronologique s'adresse en premier lieu aux élèves de cycle 3 et à leurs enseignants, mais aussi à toutes les personnes s'intéressant à l'histoire et au patrimoine.

LE DOCUMENT : MODE d'EMPLOI

Organisation du document :

Ce document s'organise en deux grandes parties. En partie haute se trouvent des informations générales présentant de grands repères historiques et culturels, traités dans les programmes scolaires. En partie basse figurent des éléments du patrimoine du Pays du Perche Sarthois ou des environs, représentatifs de chaque période historique.

Le code couleur :

A chaque période de l'Histoire, correspond une couleur déterminée.

Préhistoire =

Antiquité =

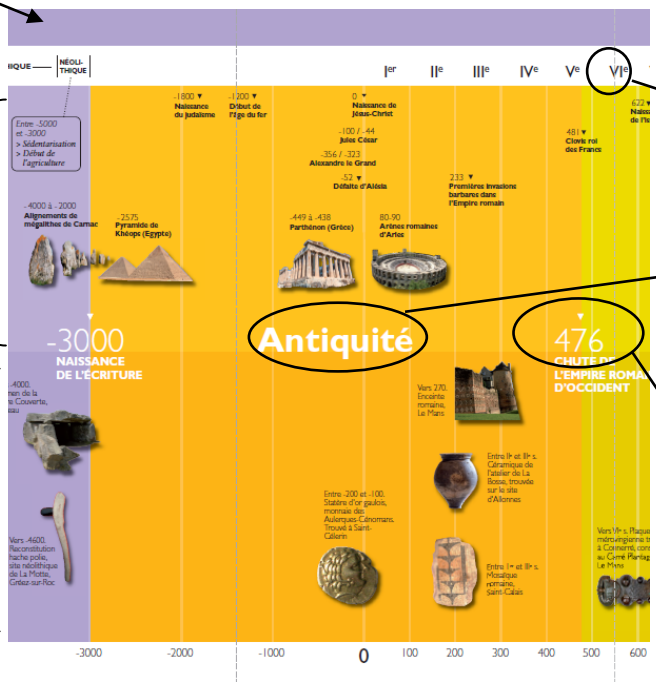
Moyen-Age =

Temps modernes =

Epoque contemporaine =

La mise en page :

Le fil du temps :
Représente la durée réelle (à l'échelle) de chaque période



En partie haute : les éléments nationaux ou internationaux, dates et architectures

En partie basse : les éléments de patrimoine du Pays du Perche Sarthois ou des environs

Les siècles

Le nom de la période

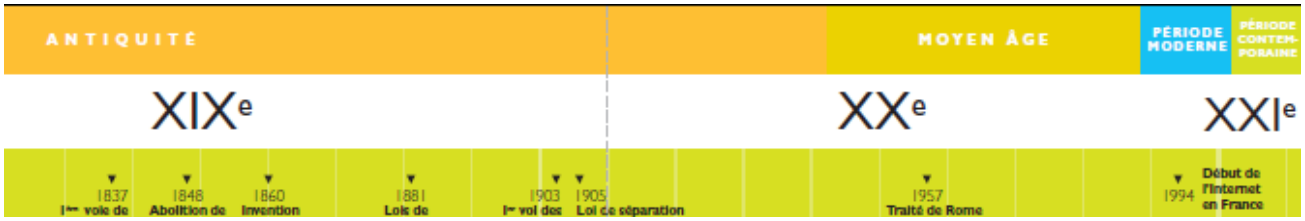
La date et l'évènement, limite de chaque période historiques

- la date précise lorsqu'elle est connue. Sinon, une fourchette ou estimation de la datation.
- le nom de ce qui est en vignette.
- le lieu et la commune.

L'échelle et le fil du temps :

Pour des raisons évidentes de place, l'échelle entre les différentes périodes n'a pas pu être respectée dans la frise chronologique. Afin de se rendre compte de la durée réelle de chaque période, **un fil du temps** a été mis en partie haute. Il reprend le code couleur des différentes périodes.

Le fil du temps montre l'importante durée des périodes anciennes par rapport à notre époque contemporaine.



Afin de pouvoir indiquer le maximum d'éléments dans la frise, nous avons ensuite joué sur l'échelle et augmenté l'espace dévolu aux siècles au fur et à mesure.
Pour la Préhistoire : 1000 ans = 5 mm
Pour l'Antiquité de -4000 à 0 : 100 ans = 3 mm
A partir de l'an 0 : 100 ans = 10 mm
A partir de 1400 : 100 ans = 166 mm

A afficher en classe :

La frise présente un recto et un verso. Il est possible de les afficher bout à bout afin d'obtenir une frise chronologique complète, depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours.

Cette frise chronologique a été réalisée avec le concours de professionnels de l'éducation (Inspection de l'Education Nationale, conseillers pédagogiques et enseignants…).
Votre avis en tant qu'utilisateurs de cette frise nous intéresse. N'hésitez pas à nous faire des retours sur la façon dont vous utilisez ce document, ses points forts et ses points faibles. Nous pourrons prendre vos remarques en compte pour l'améliorer.

PRÉHISTOIRE

Entre -100 000 et - 50 000 Biface acheuléen, Souvigné-sur-Même	Collection particulière. Ce biface, taillé dans le silex par percussion entre 100 000 à 50 000 ans avant notre ère, est le témoignage de la présence des hommes dans la Vallée de l'Huisne pendant le Paléolithique. De façon générale, le biface présente une forme en amande et est taillé des deux côtés (d'où son nom). L'extrémité arrondie permet de l'empoigner pour l'utiliser. Il est difficile de dire s'il servait à une tâche spécifique. Cet outil était plus vraisemblablement une sorte de couteau suisse, utilisé pour trancher, découper… La symétrie de l'objet n'ayant aucune utilité fonctionnelle, le biface serait peut-être né des premiers sentiments esthétiques : belle pierre et travail bien fait.
Entre -12 000 et - 9 000, Relevé du Cheval Thibaut, gravure de la grotte à Margot, Saulges (53)	*A proximité du Perche Sarthois…* Grottes ouvertes à la visite de mars à novembre. Canyon en libre accès toute l'année. Contact : Grottes et Canyon de Saulges, 53 270 Thorigné-en-Charnie, 02 43 90 51 30, info@grottes-de-saulges.com Le canyon de Saulges est situé dans une vallée encaissée d'environ 1,5 km entaillée par la rivière l'Erve. La présence de plusieurs grottes et abris sous roche (la Grotte à Margot, la grotte de Rochefort, la grotte de la Chèvre…) fait de Saulges un site exceptionnel, dont la particularité est d'avoir été occupé par l'Homme depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours. Les fouilles de la grotte à Margot, réalisées au XIXe siècle, ont mis au jour de nombreux vestiges préhistoriques et historiques : fossiles d'ours des cavernes, d'aurochs, de rhinocéros laineux, de mammouths ainsi que des outils : pointes, racloirs, grattoirs. L'Aurignacien, le Solutréen et le Magdalénien y semblent bien représentés. Des restes gallo-romains ont également été découverts. Depuis 2005, des prospections ont mis au jour des peintures préhistoriques et des gravures, dont celle du Cheval Thibaut.
V. –4600, Site néolithique de La Motte, Gréez-sur-Roc	Site en libre accès toute l'année à Gréez-sur-Roc (72) depuis la Grande rue, direction Montmirail, prendre l'impasse des Grands Champs. En complément : espace d'exposition Jean-Jousse, place de l'église, ouvert de mai à septembre, le dimanche de 14h à 18h. Contact : Fondation Jean Jousse, 16 rue de l'église, 72320 Gréez-sur-roc, 06 16 31 19 05 fondation.jeanjousse@gmail.com. Le site de La Motte a été découvert grâce au nombre important de silex ramassés : plus de 40 000, soit 10 fois plus que la plupart des sites archéologique de la même époque. Parmi ce mobilier lithique, des morceaux de hache polie ont été retrouvés. Ce qui a permis une reconstitution (cf vignette). En 10 ans de fouilles archéologiques, les plans de plusieurs maisons ont été trouvés par les chercheurs. Installés sur un terrain sablonneux, les hommes du néolithique ont aligné les blocs de grès à leur disposition pour y enfoncer les poteaux porteurs de leurs habitations.
V. -4000, Dolmen de la Pierre Couverte, Duneau	Site en libre accès. Lieu-dit La Petite Pierre, 72 122 Duneau Depuis la mairie de Connerré (72), route de Thorigné, suivre les panneaux d'indication. Les mégalithes constituent, pour notre région, la première architecture. Ce dolmen consiste en six dalles de grès de plus de 60 cm d'épaisseur, dont la plus grande (8 m de long sur 4,50 m de large) est posée sur les autres. Un dolmen est, dans beaucoup de cas, une sépulture collective, c'est-à-dire qu'elle renferme les restes de plusieurs personnes. La chambre funéraire devait être fermée par une ou plusieurs dalles mobiles servant de porte. Ce dolmen est un témoignage de la présence et de l'installation des hommes dans la vallée de l'Huisne au Néolithique. * *Parmi les autres mégalithes du Perche Sarthois, il existe un dolmen à polissoir à Vouvray-sur-Huisne, le dolmen des Grandes-Brières à Tuffé (privés), le dolmen de Torcé-en-Vallée ou encore les menhirs de Pierre Fiche à Duneau et de Courtevrais à Nogent-le-Bernard (privés).*

ANTIQUITÉ

Entre -200 et -100, Statère d'or gaulois, Monnaie des Aulerques-Cénomans, Saint-Célerin

Collection particulière.
Sur les thématiques de l'archéologie antique, Le Carré Plantagenêt et le Centre Allonnais de Prospection et de Recherches Archéologiques accueillent les visiteurs et les scolaires.
Contacts : CAPRA, CERAM Pierre Terouanne, Rue Charles Gounod, 72700 Allonnes, 02 43 80 68 31, asso.capra@association-capra.com ou Carré Plantagenet, rue Claude Blondeau, 72000 Le Mans, 02 43 47 46 45.

Ce statère daté des années -200 à -100 est une monnaie gauloise frappée par les Aulerques Cénomans, peuple gaulois occupant à peu près le territoire de la Sarthe actuelle. Les premières monnaies gauloises remontent au IIIe siècle avant notre ère, elles imitent les statères grecs de Philippe II de macédoine (359-336 avant notre ère). D'abord fidèles au modèle d'origine, elles se transforment peu à peu à partir du IIe siècle, au moment où la plupart des cités comme Le Mans (Vindinum) se mettent à émettre leur propre monnaie. Le monnayage des Aulerques Cénomans disparaît complètement sous le règne de l'Empereur Auguste (27 avt n.è. – 14 ap. n.è.).
Trouvé hors de tout contexte archéologique, ce statère donne malheureusement peu d'informations sur l'occupation gauloise de la commune de Saint-Célerin ; toutefois celle-ci est confirmée dans l'Antiquité grâce à la découverte d'autres monnaies.
**En 1997, un trésor monétaire de 152 statères gaulois en or a été découvert au bord de l'Huisne au Mans, il est visible au Carré Plantagenêt.*

Entre le 1er -3e s, Mosaïque romaine, Saint-Calais

Mosaïque visible au musée-bibliothèque de Saint-Calais.
Ouvert le mercredi 10h-12h/15h-18h30, le 1er samedi de chaque mois 10h-12h30 et sur rdv.
Contact : Centre de Ressources, Place de l'hôtel de ville, 72 120 Saint-Calais. Pauline Pillet 02 43 35 63 03, culturel.saintcalais@orange.fr

Cette mosaïque de pavement a été datée, par les spécialistes, de l'époque gallo-romaine. Elle a été retrouvée lors de travaux de la rue Gautray. L'assemblage de petits carreaux d'environ un centimètre de côté, alternant calcaire et ardoise compose un motif géométrique constitué de ¼ de cercle. Il fait un savant usage de la polychromie. Sous la mosaïque, sont visibles les différentes couches d'enduit préparatoire.
Cette mosaïque témoigne de l'occupation humaine sur les rives de l'Anille, malgré l'absence de sources antérieures au VIIe siècle, époque de l'implantation monastique sur le site.

V. 270, Enceinte romaine, Le Mans

A proximité du Perche Sarthois…
En accès libre, visible depuis le quai Louis Blanc, 72000 Le Mans.
Contact : Ville d'art et d'histoire du Mans, maison du Pilier-Rouge, 41 Grande rue, 72 000 Le Mans, 02 43 47 40 41.

Construite à la fin du IIIe siècle, l'enceinte romaine du Mans est parmi les mieux conservées d'Europe. La construction utilise la polychromie des pierres de construction locales (le calcaire et le grès roussard) pour créer des motifs géométriques. En plus de sa vocation militaire, son décor contribuait à réaffirmer la puissance de l'Empire. De la brique pilée, incorporée au mortier de la construction, donne à l'enceinte une couleur rose. Ce qui vaut à la ville du Mans le surnom de « ville rouge » au XVIe siècle. L'enceinte formait un quadrilatère de 450m de long et de 200 m de large. Aujourd'hui, 12 tours sont conservées en élévation.

V. 160-fin IIIe s, Céramique gallo-romaine, atelier de La Bosse

A proximité du Perche Sarthois…
Céramique visible lors d'exposition. Sur les thématiques de l'archéologie, voir renvoi au Carré Plantagenêt et au CAPRA (cf. notice du statère gaulois)

Cette céramique, trouvée sur le site de Mars Mullo à Allonnes, a été réalisée par l'atelier potier de La Bosse. Cet atelier est le plus important identifié pour la période antique. Il a

été actif des années 160 à la fin du IIIe siècle, il a fourni essentiellement de la vaisselle utilitaire (pots, amphores, marmite, plat à cuire, etc.) à la pâte kaolinitique assurant étanchéité et résistance. La technique de cuisson (en atmosphère réductrice) donne à la pâte une couleur sombre, bleutée. Les productions qui sont issues de l'atelier de La Bosse sont aujourd'hui retrouvées sur le territoire cénoman et même au-delà, ce qui indique un atelier très actif.

MOYEN ÂGE

V. 6e s, Plaque-boucle mérovingienne trouvée à Connerré

Visible au Carré Plantagenêt, Musée d'histoire et d'archéologie du Mans.
Ouvert toute l'année, du mardi au dimanche, de 10h à 18h.
Contact : Carré Plantagenet, rue Claude Blondeau, 72000 Le Mans, 02 43 47 46 45.

Cette plaque-boucle fait partie des objets découverts à proximité de l'église de Connerré en 1863, lors des travaux d'agrandissement de la place. Plusieurs sarcophages ainsi que des éléments d'habillement (fibules et plaques-boucles) d'époque mérovingienne sont découverts.
Cette plaque-boucle est une pièce de ceinture. Elle présente un décor obtenu par ciselage composé d'entrelacs, de lignes et d'un serpent à deux têtes. Les bossettes sont obtenues par martelage du métal. Ainsi ornées, ces plaques sont considérées comme un bijou porté à la ceinture. Objets représentatifs de la période mérovingienne, de nombreuses plaques-boucles ont été retrouvées dans les nécropoles puisque les morts de la haute société étaient enterrés avec.

V. 8 ou 9e s Suaire de Karileph, Saint-Calais

Suaire visible au musée-bibliothèque de Saint-Calais.
Ouvert le mercredi 10h-12h/15h-18h30, le 1er samedi de chaque mois 10h-12h30 et sur rdv.
Contact : Centre de Ressources, Place de l'hôtel de ville, 72 120 Saint-Calais. Pauline Pillet 02 43 35 63 03, culturel.saintcalais@orange.fr

Cette étoffe en soie brodée de fil d'or est le témoin des relations entre l'Orient et l'Occident pendant le haut Moyen-Age. Pendant cette période, elle aurait servi à envelopper les reliques de Karileph (ermite fondateur de Saint-Calais) au cours de leur transfert vers Blois lors des invasions normandes du IXe siècle. Le dessin qui la compose serait une représentation classique de la chasse de Bahrâm V Gôr, souverain sassanide du Ve siècle. Les soieries représentant cette scène sont rares ; seulement 3 autres sont connues.

11e s, Église romane de Saint-Martin des Loges, Coudrecieux

Extérieur en accès libre. L'église des Loges est située sur la route entre Coudrecieux et Bouloire. Ouverture sur demande à la mairie de Coudrecieux ou auprès de l'association des Amis de l'église des Loges.

Cette église fait sans doute partie des plus anciennes du département. La nef est d'époque romane avec d'étroites fenêtres pouvant dater du XIe siècle. La porte principale en arc plein cintre se compose d'une archivolte double. Le clocher roman à deux étages a la particularité d'être tout en pierre. Au sud, l'église se prolonge par une chapelle romane.
En plus de sa construction romane, l'église abrite une fresque aux couleurs jaune, rouge, brun et bleu, représentant un concert d'anges musiciens, datable de la fin du XVe ou du début du XVIe siècle.
* *Si peu d'églises sont intégralement romanes (Courgenard) dans le Perche Sarthois en raison de remaniements ultérieurs, nombreuses sont celles qui conservent des vestiges de cette époque : Berfay, Dehault, Saint-Aubin-des-Coudrais, Saint-Georges-du-Rosay, Soulitré (baies et choeur), Saint-Hilaire-le-Lierru, Nogent-le-Bernard, La Chapelle-du-Bois (portails), Valennes (chœur)…*

Cathédrale du Mans en accès libre. Contact : Ville d'art et d'histoire du Mans, maison du Pilier-

1098-1120 Vitrail de l'Ascension, Cathédrale du Mans	Rouge, 41 Grande rue, 72 000 Le Mans, 02 43 47 40 41. Ce vitrail est connu pour être un des plus anciens conservés en place dans un édifice. La Vierge et les Apôtres assistent à la montée au ciel du Christ. La scène est incomplète car Jésus et les anges ont disparu. Les personnages élancés, les plis géométriques des vêtements sont caractéristiques de l'art roman de l'Ouest de la France. Le rapprochement iconographique est souvent fait avec l'émail Plantagenêt. La scène a été complétée dans les parties inférieures et supérieures en 1956 par le maître-verrier Max Ingrand.
11e-12e s, Vestiges du château à motte, Saint-Calais	En accès libre, rue de la Montagne, 72 120 Saint-Calais. En raison des risques de chutes de pierre, il n'est pas conseillé de monter sur la motte castrale. La motte et le premier donjon sont érigés au XIe siècle par Guillaume de Montjoie sur autorisation du Comte du Maine, Herbert Eveille-Chien. La position du donjon sur la rive gauche de l'Anille, à l'opposé de l'abbaye de Saint-Calais et de ses seigneurs-abbés n'est sans doute pas un hasard et permet la surveillance de leur expansion. L'aménagement du terrain par les hommes (creux des fossés et motte artificielle) reste encore très visible. Dans un premier temps, c'est un donjon en bois qui doit être construit, avant l'édification au XIIe siècle d'un donjon en pierre. Les ruines de celui-ci montrent le caractère défensif important de cette construction. Il sera détruit au XVIIe siècle sur ordre de Richelieu, mais il marque toujours le paysage calaisien et rappelle le pouvoir du seigneur sur la ville. * *D'autres châteaux à motte ont existé dans le Perche Sarthois, mais il ne reste souvent rien de ces constructions. Souvent la motte elle-même a complètement disparu, arasée au gré des aménagements successifs.*
1151-1160 Email Plantagenêt	Visible au Carré Plantagenêt, Musée d'histoire et d'archéologie du Mans. Ouvert toute l'année, du mardi au dimanche, de 10h à 18h. Contact : Carré Plantagenet, rue Claude Blondeau, 72000 Le Mans, 02.43.47.46.45. Cet émail représente Geoffroy V Le Bel, Comte d'Anjou et du Maine, Duc de Normandie. Il est le fondateur de la dynastie Plantagenêt. Son fils Henri II devient roi d'Angleterre en 1154. Geoffroy V le Bel est représenté en chevalier, avec un bouclier et une épée. Son statut est visible grâce à ses luxueux habits : un manteau blanc et bleu, un bliaud (tunique verte), des souliers pointus et un bonnet. C'est un émail champlevé, technique d'orfèvrerie très utilisée au Moyen-Age.
12e – 13e s, Tombe du croisé de Lauresse, Cimetière Saint-André, Montfort-le-Gesnois	En libre accès. Visible au cimetière Saint-André, route de Connerré, 72 450 Montfort-le-Gesnois Une légende fait état d'un seigneur de Lauresse parti en croisade au début du XIIe siècle et revenu 7 ans plus tard avec un morceau de la Croix. Oublié de sa famille, il se retire à Montfort jusqu'à sa mort et, selon sa volonté, il repose sous une colonne de pierre dans laquelle est encastré son glaive. Son tombeau possède aussi un couvercle sculpté de deux croix pattées. A l'une des extrémités, un monstre est représenté, tenant dans ses dents le fût de la colonne. Cette tombe du croisé de Lauresse est la plus ancienne connue dans le Pays du Perche Sarthois.
Fin 14e-début 15e s, Oratoire gothique, chapelle Saint-Lyphard, La Ferté-Bernard	Accès à l'intérieur de la chapelle lors d'expositions, de visites guidées de la ville ou sur demande à l'office de tourisme. La chapelle castrale était adossée à l'enceinte du château. On attribue généralement sa fondation à Louis d'Orléans (seigneur de la ville de 1392 à 1407), le culte de Saint Lyphard étant célébré dans la région d'Orléans. Cependant, la redécouverte d'une baie romane dans le mur nord au moment de la restauration a révélé une origine plus

	ancienne. La structure, la fenêtre au-dessus de l'ancien mur d'enceinte et le décor de l'oratoire correspondent néanmoins à la fin du XIVe siècle. Complètement restaurée en 1990, la chapelle sert aujourd'hui d'espace d'exposition.
1477-1536 Halles, La Ferté-Bernard	Place de la lice, 72 400 La Ferté-Bernard. Accès intérieur lors de visites guidées ou d'événements. Les premières mentions des halles de la Ferté-Bernard remontent à la fin du XIVe siècle. La construction au centre de la ville fortifiée, devant le château, probablement à l'initiative des seigneurs, est révélatrice du développement de la ville à la fin de Moyen-Age. Le bâtiment actuel résulte de plusieurs phases de travaux dont les deux principales semblent être l'édification de l'actuelle charpente en 1477 et la reprise en sous-œuvre des maçonneries en 1536. Dès la fin du Moyen Age, les halles assurent une double fonction commerciale et judiciaire. Le rez-de-chaussée est dévolu à la vente des toiles, des grains et des viandes. L'étage sert de salle d'audience pour la justice et les assemblées du conseil d'habitants. Après avoir été la salle des fêtes de la ville pendant le XXe siècle, les halles ont été entièrement restaurées entre 2006 et 2008.
V. 1480, Porte fortifiée Saint Julien, La Ferté-Bernard	Visible place Saint Julien, 72 400 La Ferté- Bernard Cette porte est le monument emblématique de La Ferté-Bernard. C'est le vestige le plus visible de la fortification qui entourait la ville et la seule des cinq portes conservée. La porte Saint-Julien en défendait l'entrée et desservait l'axe principal. Reconstruite après la guerre de Cent Ans, vers 1480, adaptée à l'artillerie, elle est typique des constructions militaires de cette époque. Elle est composée de 2 tours défendant le châtelet d'entrée sur lesquelles sont placés des mâchicoulis et fenêtres de tir. Sa vocation défensive est éprouvée à la fin des Guerres de Religion, lors du siège en 1590. L'édifice est ensuite reconverti en hôtel de ville de 1703 à 1907.
Fin 15e s, Château, Bouloire	Propriété communale, visible place du château, 72 440 Bouloire. Les travaux de restauration du château ont attesté que le bâtiment actuel succède à des édifices plus anciens, mais sans autres précisions. Le château actuel semble avoir été construit par François de Lesparvez après autorisation de Louis XI (seconde moitié XVe siècle). Le château conserve une architecture typique de la fin du Moyen-Age : logis à étage, toiture haute et pentue, tour d'escalier à vis. Il était le centre d'un plus vaste ensemble qui occupait la totalité de l'espace : les bâtiments de gauche étaient des dépendances d'une grande cour sur le devant du château. Les vestiges de l'ancien chemin de ronde subsistent. **Dans le Perche Sarthois, l'ancien presbytère de Conflans-sur-Anille, abritant actuellement la mairie, illustre également les manoirs de la fin du XVe siècle et du début du XVIe siècle.*
Fin 15e s, Château, Montmirail	Visible place du château, 72 320 Montmirail. Visites jardin et intérieur château en saison. Renseignements : Office de tourisme du Val de Braye, 02 43 60 76 89 – Antenne à Montmirail de mai à septembre, 02 43 71 05 57. Le château de Montmirail installé sur « le mont d'où l'on peut voir de loin » (*Mons Mirabilis*), domine le village qui s'est installé à ses pieds. A gauche du château, la trace de ce qui semble être la motte primitive sur laquelle un premier édifice a pu s'installer au XIe siècle est toujours visible. Vu du village, le château présente son côté défensif : grosse tour et meurtrières. Cette élévation remonte au dernier quart du XVe siècle

malgré des remaniements jusqu'au XIXe siècle. Aujourd'hui encore au Nord-Ouest, l'enceinte reste visible. Elle est composée de moellons réguliers (fin XIIe ou XIIIe) et la pente du talus témoigne de la profondeur de l'ancien fossé (actuelle rue de Palmas).

Fin 15e s, Maisons à pans-de- bois, La Ferté-Bernard

Visibles rue Carnot, 72 400 La Ferté-Bernard

La technique de construction en pans-de-bois était très couramment utilisée au Moyen-Age, sur une grande partie du territoire français, urbain et rural. Elle offrait un moyen de construction avantageux grâce à sa structure en bois et son remplissage en torchis ; toutefois son usage s'explique surtout par des raisons culturelles plutôt qu'économiques.
Dans la rue Carnot à La Ferté-Bernard (vignette), anciennement rue des Porches, se situe un important ensemble de maisons en pans-de-bois. Les maisons montrent souvent une élévation en encorbellement. Certaines offrent encore un décor indiquant leur activité commerciale. Au n°10 de la rue Carnot, des grotesques encadrant un pèlerin et une sirène évoquent l'activité des tavernes.
* *De nombreuses maisons du Perche Sarthois, urbaines ou rurales, conservent des structures en pans-de-bois même si celles-ci sont souvent dissimulées, comme souvent à l'origine, derrière des enduits.*
Sur cet aspect, le document « Architecture rurale autour de Bonnétable » édité par le Pays du Perche Sarthois en 2012 présente d'autres exemples, il est téléchargeable sur www.perche-sarthois.fr à l'adresse http://www.perche-sarthois.fr/depot_fichiers/redacteurperche/UserFiles/File/Circuits%20Bonnetable_Web.pdf

1450-1596 Église Notre-Dame-des-Marais, La Ferté-Bernard

Église en accès libre. Ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h.

L'érection de la chapelle de La Ferté-Bernard en église paroissiale en 1366 entraîne l'ouverture d'un chantier de reconstruction de l'édifice. Mais les travaux sont retardés par la Guerre de Cent Ans et ne débutent véritablement qu'au milieu du XVe siècle. Malgré la prospérité économique et les nombreux dons, il faudra pourtant un siècle et demi pour construire l'église (1450-1596).
L'édifice est ainsi un parfait témoin de l'évolution du style architectural sur cette période.
La nef et son portail occidental sont ornés d'un décor gothique, conçu à l'image des édifices majeurs avec ses trois niveaux d'élévation contrebutés d'arcs-boutants. Le décor concentré sur la façade sud tournée vers la ville, est enrichi d'ornementations de style Renaissance, mêlant les évocations religieuses comme le *Regina Coeli Laetare* sur le garde-corps, et le répertoire italien associé aux images profanes de Jules César et Cléopâtre.

L'édifice est un témoignage du foisonnement artistique à la charnière des XVe et XVIe siècles.
En effet, si le plan et l'élévation de l'édifice restent caractéristiques de l'architecture gothique, le décor inspiré par l'Antiquité illustre remarquablement la Renaissance.
* *Très nombreuses sont les églises du Perche Sarthois agrandies, restaurées ou reconstruites entre la fin de la guerre de Cent-Ans et le XVIe siècle, parmi elles figurent celles de Cherreau, Montmirail, Montaillé, Nogent-le-Bernard, Préval, Saint-Ulphace, Saint-Cérotte, Tuffé,…*

ÉPOQUE MODERNE

1494, Livre d'Heures, manuscrit du fonds ancien de Saint-Calais

Livre manuscrit visible au musée-bibliothèque de Saint-Calais.
Ouvert le mercredi 10h-12h/15h-18h30, le 1er samedi de chaque mois 10h-12h30 et sur rdv.
Contact : Centre de Ressources, Place de l'hôtel de ville, 72 120 Saint-Calais. Pauline Pillet 02 43 35 63 03, culturel.saintcalais@orange.fr

Un livre d'heures est un livre de prière personnel. Celui-ci a été réalisé vers 1494. Il est entièrement manuscrit. Il présente des enluminures typiques de cette époque. Elles sont composées d'une scène centrale qui est entourée de larges marges aux décors floraux, eux-mêmes agrémentés de personnages ou d'animaux. Le propriétaire est inconnu, mais la finesse du décor et du parchemin ainsi que l'utilisation de l'or pour mettre les pages « en lumière » suggèrent qu'il était fortuné.
* *Le Perche Sarthois compte 2 fonds anciens. Celui de Saint-Calais dispose d'ouvrages du XVe au XIXe siècle. Parmi lesquels, deux livres manuscrits, une collection de livres imprimés dont l'Histoire de la nature des oiseaux par Pierre Belon et l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Celui de La Ferté-Bernard compte, quand à lui, des ouvrages du XVIe au XIXe siècle, dont un antiphonaire (livre de chant) manuscrit, de nombreux livres imprimés et des volumes de planche de La description d'Egypte.*

1540, Façade Renaissance, église de Saint-Calais

Église en accès libre. Ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h.

L'église de Saint-Calais est reconstruite à partir de 1425. Vers 1522-1545, elle est agrandie et la façade actuelle est réalisée dans le style de la Renaissance. En effet, celle-ci rompt avec le style gothique et emprunte le vocabulaire architectural de l'Antiquité : frontons triangulaires ou curvilignes, pilastres, chapiteaux ioniques notamment. L'ornementation est constituée de rinceaux de fleurs et de *putti* (enfants joufflus).
**Parmi les décors de style Renaissance les plus remarquables de la Sarthe figurent ceux du chœur de l'église Notre-Dame-des-Marais de La Ferté-Bernard.*

1540, Vitrail de l'incrédulité de Saint Thomas, Eglise Notre-Dame-des-Marais

Église en accès libre. Ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Environ 36 verrières sont visibles dans l'église Notre-Dame-de-Marais de La Ferté-Bernard. Elles présentent des vitraux de la fin du Moyen-Age au XIXe siècle.
Ce vitrail de *L'incrédulité de Saint-Thomas*, a été offert en 1540 par Thomas Heullant, bailli de la Ferté-Bernard. Ce vitrail-tableau montre l'influence de la Renaissance et des peintures de chevalet chez les maîtres verriers. Ils intègrent désormais des architectures de style Renaissance dans les décors (édifices circulaires à colonnes et fronton notamment) et reproduisent des modèles de tableaux connus grâce à la circulation des gravures. En outre, ils s'affranchissent peu à peu du cadre architectural imposé par les meneaux de pierre, qui séparent la fenêtre en plusieurs parties, pour ne faire qu'une seule scène à l'intérieur de la fenêtre quitte à couper le bras de Saint Thomas. Ce goût pour les scènes-tableaux contribue progressivement à détrôner le vitrail au profit des retables peints ou sculptés.
* *Un document sur l'église Notre-Dame-des-Marais édité en 2003 par le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois est téléchargeable sur www.perche-sarthois.fr à l'adresse http://www.perche-sarthois.fr/depot_fichier/UserFiles/File/LVC_ND_MARAIS.pdf*
* *En dehors de fragments de vitraux anciens conservés dans les baies du XIXe siècle de différentes églises, le Perche Sarthois conserve quelques exemples particulièrement intéressants de vitraux XVIe siècle dans les églises de Courgenard (vitrail de la Crucifixion) et Montmirail (verrière de Jean de la Gruthuse Bruges et Marie de Melun).*

1574, Peintures murales, église de Courgenard

Eglise Saint-Martin, 72 320 Courgenard. Ouverture sur demande à la mairie, 02.43.93.26.02.

Dans l'église de Courgenard, se trouve entre autres peintures murales, la scène dite des « trois Morts et des trois Vifs », thème qui a connu un vif succès aux XVe et XVIe siècles. Trois jeunes chevaliers sont en train de chasser avec insouciance et orgueil lorsqu'ils

rencontrent trois squelettes dans un cimetière. Ces derniers les préviennent de leur sort à venir. Cet avertissement sème l'effroi parmi les cavaliers qui s'enfuient.
Ces peintures à la détrempe sont réalisées à l'aide de pigments naturels délayés dans de l'eau additionnée de colle organique et de blanc d'œuf et appliquées sur un badigeon de chaux. Elles utilisent une gamme chromatique limitée, principalement constituée d'ocres rouges et jaunes et de brun-gris avec quelques touches de bleu. La composition de la scène divisée en deux tableaux de part et d'autre du calvaire est particulièrement saisissante. Avec la scène des femmes bavardes, ces peintures sont des mises en garde destinées à servir à l'édification religieuse.
→D'autres peintures murales des XVe et XVIe siècles sont conservées dans les églises du Perche Sarthois, principalement à l'église des Loges de Coudrecieux et à Lavaré.

1582, Portail Renaissance, château de Courtanvaux, Bessé-sur-Braye

En accès libre. Visible à l'entrée du château. Parc et jardins libres d'accès toute l'année. Visites guidées du château en avril tous les week-ends, de mai à fin septembre tous les jours sauf le lundi. 72310 Bessé-sur-Braye. 02 43 35 34 43. château.bessesurbraye@wanadoo.fr

Il est parfois question d'un manoir antérieur au château existant. Mais la construction du château actuel est attribuée à Jean de Berziau et daterait de la 2nde moitié du XVe siècle. Un aveu de 1490 décrit un ensemble cohérent pour cette période, comprenant maison, caves, chapelle, le tout clos de murs, ainsi que des bois et une fuie.
La porte monumentale pour sa part est construite vers 1598 d'après le chronogramme porté sur le bâtiment. Elle offre une structure classique avec un passage charretier et un passage piéton, mais n'apporte aucune défense au château. Le pont levis étant remplacé par un pont dormant. Elle joue donc plus un rôle ostentatoire que réellement défensif. Cette porte montre surtout l'importance de la famille de Souvré, alors propriétaire du château, en apportant une touche d'architecture et de décor Renaissance au château.
Le château de Courtanvaux a été très remanié ensuite, vraisemblablement à la fin du XVIIe et au XIXe siècle : reconstruction de la chapelle, modification des ouvertures, des hauteurs de planchers, création des salons en enfilade.

1590, Église fortifiée, Saint-Georges-du-Rosay

Église 72 110 Saint-Georges-du-Rosay.
Extérieur visible toute l'année. Ouverture de l'église sur demande à la mairie, 02.43.29.40.16.

L'église de Saint-Georges-du-Rosay, présente les mêmes caractéristiques que la plupart des églises du Pays du Perche Sarthois. D'origine ancienne, sans doute du XIe siècle, elle présente une nef romane sur laquelle sont encore visibles les étroites ouvertures en plein-cintre. Elle est agrandie par la suite à l'Est, avec l'ajout du chœur au XIIe siècle, puis de la tour nord au XVe siècle et enfin de la chapelle sud au XVIe siècle. Cette église présente, entre autres, des enduits datés, les restes d'une litre funéraire (bande noire peinte pour honorer le seigneur défunt) et du mobilier dont un retable en terre cuite honorant Saint Sébastien.
Mais la particularité de l'édifice reste l'avant –corps muni de deux échauguettes (tourelles) ajouté à la limite des XVIe et XVIIe siècles, pour se défendre pendant les Guerres de Religion.
* *Dans le Perche Sarthois, les églises de Saint-Aubin-des-Coudrais et Nogent-le-Bernard ont également été fortifiées dans le même contexte, elles conservent des canonnières.*

Fin XVIe s, Vierge à l'Enfant, Église de Torcé-en-Vallée

Église Notre-Dame, ouverte toute la semaine. 72 110 Torcé-en-Vallée

Le Maine (actuelle Sarthe et Mayenne) a été une région spécialisée dans la production de sculptures en terre cuite aux XVIe et XVIIe siècles. Ce sont des statues modelées dans l'argile et non plus taillées dans la pierre. Cela s'explique en partie par l'abondance de la matière première et le nombre important de sites de production de poteries utilitaires.
Elles sont reconnaissables aux trous d'évents pratiqués à l'arrière pour éviter la casse des pièces lors de la cuisson. La Vierge à l'Enfant présentée dans l'église de Torcé-en-

Vallée est un des nombreux exemples visibles parmi les églises du Perche Sarthois. Elle montre l'influence du célèbre sculpteur parisien Germain Pilon qui a réalisé une œuvre pour l'église de la Couture (Le Mans).
L'essor des terres cuites est en partie dû à celui des retables. (Cf notice sur le retable de Duneau)
* *Une liste des terres cuites du département est consultable sur internet : www.sculpturesdumaine.culture.fr/*

1629, Peintures illustrant les Guerres de Religion, Manoir de Bois-Doublet, Saint-Célerin

Manoir ouvert au public les samedis de juillet et août de 14 à 18h et toute l'année pour les groupes, sur réservation préalable. 72 110 Saint-Célerin.

Suite à la construction du manoir vers 1625, Etienne Godefroy y fait réaliser un ensemble de peintures, entre 1629 et 1634.
Celles du salon représentent des batailles et sièges auxquels Etienne Godefroy a participé pendant les guerres de religion aux côtés du Maréchal de Lavardin, fidèle compagnon d'Henri IV. Chaque scène est représentée dans un cartouche, tenu par des angelots (putti) et accompagnée de sa légende. Elles offrent, entre autres, un panorama des villes à l'Epoque Moderne, avant la destruction des murs d'enceinte et la croissance urbaine.
La transformation du logis en manoir Néo-Renaissance au tournant des années 1900 par le baron Alphonse Leret-d'Aubigny, propriétaire du lieu, associé à l'architecte Pascal Vérité, a tenu compte de ce programme pictural.

V. 1630, Château, Courcival

Propriété privée, extérieurs visitables sur rendez-vous de 13h à 19h les samedis, dimanches et jours fériés d'avril à juillet, les dimanches et jours fériés en août et les dimanches en septembre. Renseignement au 02.43.29.32.52.

Le château actuel a remplacé, sur un site nouveau, une construction seigneuriale antérieure, située au nord, entre le site actuel et l'église du village.
Construit dans la première moitié du XVIIe siècle, le logis actuel, malgré des remaniements ultérieurs, est exemplaire du modèle en vogue à l'époque et dit « château à la française », basé notamment sur la symétrie de la composition, l'organisation pyramidale des corps de bâtiments et la régularité des façades.
* *Plus d'information sur le château et la commune de Courcival sur http://www.patrimoine.paysdelaloire.fr/inventaire-du-patrimoine*

Fin 17e s, Hôtel particulier Courtin de Torsay, La Ferté-Bernard

Extérieur en accès libre. Situé face à l'église, 50 rue d'Huisne, 72 400 La Ferté Bernard.

Cet hôtel particulier a été construit dans le dernier quart du XVIIe siècle grâce à la réunion de plusieurs parcelles médiévales. Sa nouveauté réside dans l'importance de sa façade ordonnancée, associant une élévation aux ouvertures régulières et un passage latéral (porte cochère) donnant accès à un vaste jardin où se situaient à l'origine des écuries et des remises pour les voitures hippomobiles. Ce type d'édifice, ainsi que son décor polychrome, associant la brique rouge et la pierre calcaire, rappellent les immeubles de l'actuelle place des Vosges (début XVIIe siècle). Un décor sculpté est ajouté : guirlandes ou paniers fleuris, mascarons (figures humaines).

V.17e s Ancienne ferme de La Petite Ruche, Tresson

Propriété privée, route des Perrées, 72440 Tresson. Ouverte ponctuellement au public, sur rendez-vous pour les groupes, contact 02.43.63.02.05.

Le site de la Petite Ruche est typique des petites fermes du territoire du Perche Sarthois appelées « bordage » ou « borde ». Ces exploitations agricoles se composent de la maison du fermier associée à des bâtiments agricoles destinés à abriter le bétail, les productions et le matériel. La maison comprend en général deux pièces dont une seule, la pièce à feu, sert d'habitation à l'origine. Construite en rez-de-chaussée, la maison paysanne est surmontée d'un grenier servant au stockage du grain, des annexes –laiterie et cellier notamment– sont souvent rajoutées à la fin de l'Epoque

Moderne. Les bâtiments agricoles, parfois partiellement accolés à la maison et complétés au fil du temps, sont organisés autour d'une cour, à proximité de laquelle se trouvent les quelques hectares de l'exploitation. Ce modèle de ferme particulièrement fréquent à la fin du XIXe siècle disparaît progressivement à partir de la révolution agricole des années 1950.
L'intérêt particulier de la Petite Ruche réside en la restauration minutieuse, selon les techniques anciennes du bâti, réalisée par les propriétaires.
**Plus d'information sur l'architecture rurale sur www.perche-sarthois.fr et sur http://www.maisons-paysannes.org*

18e s, Manoir de Nuyet, Savigné-l'Evêque

Propriété privée, Chemin de Nuyet, 72 460 Savigné-l'Evêque. Extérieurs visitables les mercredis, vendredis, samedis et dimanches du 1er au 31 juillet et du 16 août au 30 septembre de 9h à 12h et de 14h à 17h, tarifs : adultes/ 3€, en groupe/ 2€, enfant/ gratuit. Contact 02.43.23.84.32.

Connue depuis la fin du Moyen Age, la petite seigneurie de Nuyet était le siège d'un domaine agricole. Elle devient à l'Epoque Moderne, la propriété de bourgeois qui s'attachent à étendre leur propriété tout en mettant leur demeure au goût du jour. Ainsi, le domaine de Nuyet comprend aujourd'hui une maison de maître dont la façade principale témoigne de la phase de reconstruction réalisée dans les années 1780 tandis que l'élévation nord conserve les traces des siècles antérieurs. Les communs témoignent surtout des travaux réalisés à partir de 1815 : l'aile ouest est régularisée parallèlement à la construction des bâtiments de la ferme et à la transformation d'un fournil en orangerie à l'est.
Outre les bâtiments typiques d'un domaine bourgeois des XVIIIe et XIXe siècles, le site de Nuyet comprend également une roseraie et des jardins d'agrément contemporains.

1780, Retable, église de Duneau

Eglise Saint-Cyr, Sainte-Julithe, 72160 Duneau. Ouverture de l'église sur demande à la mairie, 02.43.89.01.89.

Suite à la réforme protestante au XVIe siècle, l'Église catholique propose une Contre-Réforme à l'issue du Concile de Trente (1545-1563). Cette contre-offensive passe par un renouvellement du décor des églises afin de rendre plus attractive la religion catholique. Ainsi, les retables participent à la composition de décors monumentaux et à la mise en scène du culte. Ces retables -étymologiquement *« à l'arrière de l'autel »*- sont porteurs d'images peintes ou sculptées (voir notice sur la Vierge à l'enfant de Torcé-en-Vallée) dont le but était de raviver la dévotion des paroissiens.
L'église de Duneau présente un ensemble rare de cinq retables de terre cuite réalisés en 1779-80 par le sculpteur Joseph Lebrun à la demande du curé Claude Franchet. Ces retables constituent alors un programme iconographique s'adressant aux fidèles majoritairement non alphabétisés. Illustrant la vie de saints, les images colorées et souriantes apparaissent comme une voie d'accès privilégiée à l'émotion religieuse.
* *Un document sur l'église de Duneau et ses retables édité par le Pah du Perche Sarthois est téléchargeable sur www.perche-sarthois.fr à l'adresse http://www.perche-sarthois.fr/depot_fichier/UserFiles/File/LVC_DUNEAU.pdf*
* *Les églises de Lombron et Thorigné-sur-Dué conservent des retables de Joseph Lebrun. Un grand nombre d'églises du Perche Sarthois conservent des décors mis en place au moment de la Contre-Réforme.*

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

19e s, Forges de Champrond

Les Forges, 72320 Champrond. Bâtiment de la fenderie et autres vestiges visibles de l'extérieur dans le bourg.

Les forges de Cormorin à Champrond, dites forges de Vibraye, témoignent de la longévité des « grosses forges » mancelles, installées au cœur du monde rural, au plus près des ressources (eau, bois et minerai de fer).
La première mention attestée des Forges date de 1657, époque où sont construits les premiers bâtiments à l'emplacement d'un moulin. Le site est organisé autour d'un canal de dérivation de la Braye, qui entraîne les roues servant à actionner le marteau de la forge et les autres équipements.
Le haut fourneau est construit en maçonnerie (moellons et briques), tandis que les autres bâtiments sont construits en pans de bois et torchis avec une toiture en bardeaux. Les Forges de Cormorin reprennent les modèles de l'architecture agricole de l'époque.
* *Un document spécifique édité en 2004 par le Pah du Perche Sarthois est téléchargeable sur www.perche-sarthois.fr à l'adresse http://www.perche-sarthois.fr/depot_fichier/UserFiles/File/LVC_CHAMPROND.pdf*

19e s, Maison de ville, La Ferté-Bernard

Place de la République, 72 400 La Ferté-Bernard

Cette maison est un exemple typique parmi tant d'autres des maisons construites dans les bourgs et les villes au XIXe siècle. Fidèle au goût de l'époque, cette maison se caractérise par sa façade régulière rythmée par des ouvertures parfaitement symétriques et l'importance donnée à la travée centrale dont la lucarne accentue la verticalité. Sobre, cette maison est agrémentée d'un simple bandeau soulignant l'étage et de quelques éléments figuratifs décorant les clés des baies et illustrant le statut du commanditaire.
Cette demeure du milieu du XIXe siècle illustre les caractéristiques de la maison urbaine telle qu'elle se développe en lien avec les programmes d'urbanisme de l'époque : création de place et de rues, régularisation de la voirie ancienne par des travaux d'élargissement et d'alignement.
**Outre ses nombreuses demeures urbaines du XIXe siècle, la ville de Saint-Calais offre dans la partie située rive droite de l'Anille un urbanisme et des équipements publics caractéristiques du XIXe siècle.*

1843, Vie de Saint Sulpice, vitrail archéologique, église de Bonnétable

Église Saint-Sulpice ouverte toute la semaine, 72110 Bonnétable.

L'église connue au XIe siècle a subi de très grands remaniements au XIXe siècle. Suite à la modification architecturale, de nouveaux vitraux sont installés dans le chœur. Les trois baies du chœur offrent 27 médaillons illustrant les principaux épisodes de la vie de Saint-Sulpice, patron de l'église.
Ils ont été réalisés par François Fialeix, peintre de la Manufacture de Sèvres, qui arrive en Sarthe pour restaurer les vitraux de la cathédrale Saint-Julien en 1830. Puis, il fonde son atelier au Mans. Il participe activement au renouveau du vitrail en Sarthe et à la diffusion de verrières dites archéologiques (inspirées de l'art médiéval du vitrail) et contribue à faire évoluer l'art du vitrail vers la peinture sur verre.
A Bonnétable, les vitraux du chœur imitent ceux du XIIIe siècle : couleur, médaillons centraux, décor végétal sur les côtés. Cette imitation leur vaut le nom de « vitraux archéologiques ».
**Les vitraux du XIXe siècle sont très nombreux dans le Perche Sarthois, Fialeix est notamment l'auteur de verrières au sein des églises de La Chapelle-Saint-Rémy, Le Luart, Melleray, Tuffé.*

Vers 1861, Lambris peint, Église Saint-Michel-de-Chavaignes

Église Saint-Michel, 72 440 Saint-Michel-de-Chavaignes.
Ouverture de l'église sur demande à la mairie, 02.43.35.45.11

Le mur sud de la nef ainsi que le portail occidental remontent aux XIe et XIIe siècles. Le lambris de la nef, réalisé en 1861, est composé de 366 panneaux peints représentant les saints de l'année. Chacun d'eux est facilement reconnaissable avec son nom et la date correspondante indiquée à ses pieds. Chaque mois possède sa couleur pour le différencier des autres. Ces peintures aux couleurs vives posées en larges aplats ont été réalisées par François Dubois, associé à Louis de Galembert, fondateur de la Société Saint-Grégoire de Tours. Elles ont été restaurées en 1998-1999 (calendriers des saints uniquement).
L'église comprend également dans la chapelle de la Vierge des peintures murales de Pierre-Honoré Chadaigne réalisée en 1858.
Ce lambris décoré illustre le renouveau de la foi catholique et le goût pour les décors monumentaux au XIXe siècle. L'église est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments historiques depuis 1952.
**D'autres peintures murales du XIXe siècle sont visibles dans les églises du Perche Sarthois à Conflans-sur-Anille, Montfort-le-Gesnois (église Notre-Dame),…*

1864, Halles, Saint-Calais

Halles aux grains, Rue des Halles, 72120 Saint-Calais.
Extérieur en accès libre. Ouverture le jeudi et le dimanche matin pour le marché.

Les halles de Saint-Calais ont été construites en 1864, sur les terres de l'ancienne abbaye. Le bâtiment remplace d'ailleurs l'ancienne église abbatiale, dont la charpente datant du XVe siècle a été réutilisée pour couvrir le nouvel édifice. L'architecte, Eugène Landron (1816-1895), a choisi de construire un bâtiment en pierre de tuffeau et en brique, sur un plan inspiré de l'architecture des châteaux de la Renaissance (plan massé complété de quatre tourelles, une dans chaque angle), selon le courant historiciste.
**Parmi les œuvres d'Eugène Landron, l'abattoir de Saint-Calais est également conservé. Vibraye conserve également des halles construites en 1868, aujourd'hui occupées par la mairie.*

1872, Gare de la ligne Mamers-Saint-Calais, Tuffé

Extérieur en accès libre. Gare du Mamers Saint-Calais, Passage de la Gare, 72160 Tuffé
Contact : Association TRANSVAP, Gare Transvap, 72160 Beillé, 02 43 89 00 37, contact@transvap.fr

La ligne d'intérêt local du Mamers-Saint-Calais, était jalonnée de gares identiques à celle de Tuffé. Toutes construites d'après le même modèle, à des fins économiques. Les matériaux employés sont peu coûteux : moellons (petites pierres non taillées) pour le gros œuvre et briques pour les encadrements. La gare se compose de deux volumes : la halle aux marchandises, espace ouvert pour le tri des bagages et des colis, puis la maison de gare. Cette dernière comporte au rez-de-chaussée un hall d'accueil pour les voyageurs puis le logement du chef de gare et de sa famille à l'étage. Le bureau du chef de gare conserve des éléments de mobilier à l'instar du casier à billets ou du bureau.
La mise en service de la ligne a eu lieu en 1872 soit moins de 20 ans après l'arrivée du train Paris-Brest en Sarthe, département très bien desservi par ce nouveau mode de transport.
Le trafic des voyageurs s'est arrêté en 1965 et celui des marchandises le 31 décembre 1977. Au maximum de son activité, la ligne a occupé jusqu'à 250 personnes (en 1920).
Aujourd'hui une partie de cette ligne de chemin de fer est encore exploitée par l'association La Transvap.
**Sur cette même ligne la gare de Bonnétable est encore visible.*

Vers 1880, Serres du jardin potager du château, Bonnétable

Jardin potager du Château de Bonnétable, 1 Rue d'Isly, 72110 Bonnétable.
Ouvert d'avril à septembre sur réservation et de juin à octobre le samedi de 9h30 à 11h30.
Contact : Office de Tourisme Intercommunal Maine 301, 02 43 52 01 34,
www.jardinpotager-bonnetable.fr ou tourisme.maine301@orange.fr

Le jardin potager du château a été aménagé entre 1880 et 1890, sous la direction du propriétaire des lieux, M. Sosthènes de La Rochefoucauld, Duc de Doudeauville. Le jardin a pour fonction d'assurer l'autonomie alimentaire quotidienne du château. Une serre, chauffée en hiver, permet de cultiver les plantes et les fleurs les plus fragiles. De chaque côté de la grande serre centrale, de petites serres étaient employées pour la culture de jeunes pousses destinées à être transplantées plus tard dans l'année. La serre est construite à l'aide d'une armature en fonte, reposant sur un muret en briques, et de plaques de verre. Cette serre est révélatrice du goût de l'aristocratie à la fin du XIXe siècle pour les jardins et l'acclimatation des plantes, elle est également représentative de la révolution industrielle qui permet la diffusion de ce type de construction grâce à l'industrialisation du verre et des métaux.
Le jardin potager et sa serre sont classés Monuments Historiques depuis 1991.
En 2002, l'association « Le Jardin Potager de Bonnétable » s'occupe de la rénovation du jardin ainsi que des serres.

1904, Mairie-École, Coudrecieux

Extérieur en accès libre. Mairie-École, 21 Rue de la Mairie, 72440 Coudrecieux.

La mairie-école a été bâtie en contrebas du village. Le bâtiment est construit en pierre et couvert d'ardoises. Typique de l'architecture et des programmes de mairies-écoles de la IIIe République, il rassemble sous le même toit plusieurs fonctions. Au centre, on retrouve l'espace occupé par la mairie. Son entrée est soulignée par un fronton triangulaire, une horloge et un clocheton. De part et d'autre de la mairie, se situent distinctement l'école des filles et l'école des garçons ; à l'arrière la cour est également séparée.
Outre les salles de classe, ces deux parties comprennent les logements de fonction des instituteurs.
* *Nombre de communes du Perche Sarthois conservent leur ancienne mairie-école, parmi elles, Nogent-le-Bernard, Saint-Georges-du-Rosay, Semur-en-Vallon, Valennes, Tuffé,…*

1920, Habitat à Bon Marché, La Ferté Bernard

Extérieur en accès libre. Série d'habitat, rue Robert Surmont, 72400 La Ferté-Bernard.

Dans le contexte de crise économique des années 1920, Georges Desnos, maire de la ville entre 1910 et 1941, créé la société des H.B.M., qui permet de construire des lotissements de maisons ouvrières. L'objectif était d'offrir aux habitants modestes de la ville de meilleures conditions de logement que celles qu'ils connaissaient dans les maisons anciennes du centre-ville, en mauvais état et qualifiées de taudis. Le lotissement de la rue Robert Surmont est un exemple de ces Habitats Bon Marché. Les maisons sont mitoyennes et toutes construites sur le même modèle, pour des raisons économiques. Elles offrent à l'arrière un jardin.

1922, Vitrail, Scène de la 1ère Guerre Mondiale, église de Villaines-la-Gonais

Église Saint Hilaire, 72 400 Villaines-la-Gonais. Ouverture de l'église sur demande à la mairie, 02.43.93.17.47

Cette église connue dès 1257, possède sans doute des parties plus anciennes. Elle a été restaurée au début du XVIe siècle dans un style inspiré de l'église Notre-Dame-des-Marais (La Ferté-Bernard), puis au XIXe siècle. A l'intérieur de l'église se trouve un ensemble de vitraux des XIXe (néogothique) et XXe siècles.
Celui présenté dans la frise chronologique est l'œuvre d'Albert Échivard, maître-verrier du Mans. Il a réalisé de nombreux vitraux visibles dans le département de la Sarthe et au-delà. Celui de Villaines-la-Gonais, fait partie des vitraux commémoratifs de la Grande Guerre. Cet évènement a été vécu comme un drame personnel par Échivard, puisque son jeune fils Maxime est mort dès le début du conflit. Le poilu est

représenté avec les traits de son fils. Jeanne d'Arc qui l'accompagne, symbole patriotique, est représentée sous les traits de la fiancée de Maxime.

En plus d'être un témoignage de la 1ère Guerre mondiale, ce vitrail montre l'évolution de cet art aux XIXe et XXe siècles qui s'apparente de plus en plus à la peinture sur verre. Les pièces de verre sont plus grandes et le talent du maître-verrier s'exprime dans les détails peints très nombreux et réalisés à la grisaille ou avec des émaux aux couleurs subtiles.
* *D'autres vitraux du Perche Sarthois montrent des scènes liées aux conflits mondiaux du XXe siècle. Le vitrail « Souvenir de guerre » (1949) de l'église de Connerré a été réalisé en souvenir des prisonniers déportés comme travailleurs pendant la 2nde Guerre Mondiale.*

1923, Monument aux Morts, Cormes

En extérieur. Visible Place Saint Denis, 72 400 Cormes

Comme la plupart des communes, Cormes se dote après la 1ère Guerre mondiale, d'un monument aux morts pour perpétuer le souvenir de jeunes hommes de la commune morts au front. Cette statue réalisée en 1923 par E. Hiron, présente un soldat en uniforme nous faisant face. En dessous de lui, le mot « Sacrifice » écrit en toutes lettres rappelle les pertes importantes lors des combats. A Cormes, cette perte représente 5% de la population.

1967, Lycée Robert Garnier, La Ferté Bernard

Avenue Général de Gaulle, 72 400 La Ferté-Bernard

Avec l'installation de l'entreprise SOURIAU au tout début des années 1960, la Ferté-Bernard connaît un développement sans précédent. La création d'un établissement de formation est décidée par la ville en 1961. Le lycée (d'enseignement technique et général) est terminé en 1967. Il a été conçu par l'architecte Guy Barbé. La structure porteuse du bâtiment, en béton, est fermée de façades libres rendant possible l'ouverture de fenêtres bandeaux sur toute la longueur du bâtiment. Elles soulignent d'ailleurs l'horizontalité de l'édifice, qui est couronné d'un toit-terrasse. Cette architecture est rendue possible grâce à l'usage du béton et reprend les principes de l'architecture moderne développés par Le Corbusier.
Sa taille imposante affiche l'ambition de démocratisation scolaire de l'époque. Conçu pour 1180 élèves, il en accueille aujourd'hui 1 300.

Début 1970, Habitat à Loyer Modéré, Quartier Saint Laurent, La Ferté Bernard

Quartier Saint-Laurent, Rue G.Thoreau, 72 400 La Ferté-Bernard

Ce quartier a été construit sur les terres de l'ancienne ferme Saint-Laurent, achetées par la commune en 1964. Il résulte d'une demande croissante de logements à La Ferté-Bernard suite à l'installation de l'entreprise Souriau (1960/61). L'architecte Guy Barbé associé au fertois Gaubert conçoit un projet de 540 logements collectifs répartis entre F3, F4 et pavillons individuels. La construction des immeubles collectifs s'échelonne jusqu'en 1974. Les immeubles sont réalisés selon le procédé préfabriqué Foulquier largement utilisé dans les programmes de logements collectifs de l'époque. Les travaux se poursuivent jusqu'au début des années 1980 par la construction des maisons individuelles situées au sud de l'avenue.

L'ensemble des logements offrait l'eau courante, le gaz et l'électricité. Ces éléments de confort représentaient un véritable progrès. En 1967, 40% des familles d'agriculteurs n'ont pas l'eau courante en Sarthe. L'intérêt du quartier du Saint-Laurent réside aussi dans sa conception d'ensemble intégrant non seulement un programme de logements, mais aussi des accès piétonniers et routiers, des espaces collectifs comme des aires de jeux, des services publics et des lieux de détente en lien avec l'environnement. Le centre socio-culturel et l'espace commercial envisagés au départ ne sont pas perçus comme utiles, compte tenu de l'intégration du Saint-

Laurent à la ville et aux services existant à Saint-Antoine ou au centre-ville ; en revanche, une école maternelle est construite en 1977. Cette conception d'ensemble a assuré la réussite de ce quartier dont les immeubles collectifs ont été réhabilités entre 1997 à 1999.

2003, Salle de sport, Le Luart

Rue des Bains, 72 390 Le Luart, contact Communauté de communes du Pays de l'Huisne Sarthoise, 15 place de la Lice, 72 400 La Ferté-Bernard, 02.43.60.72.71

Ce complexe sportif commandé par la Communauté de communes du Pays de L'Huisne Sarthoise en 2002 à l'agence nantaise Barré-Lambot Architectes, illustre l'importance de la commande publique en matière de diffusion de l'architecture contemporaine en milieu rural dans les années 2000.
Ce vaste ensemble composé de plusieurs salles aux volumes imbriqués et aux lignes épurées s'inscrit dans la continuité des bâtiments de la zone artisanale où il se situe tout en s'en démarquant par son positionnement et le traitement de ses revêtements industriels dans des teintes subtiles et feutrées (tôle dorée et verre opalescent) en harmonie avec la nature sur laquelle le bâtiment ouvre largement.
**La caserne des pompiers de La Ferté-Bernard (2002) et l'école de Volnay (2011) ont également été réalisées par les architectes Barré-Lambot.*
Plusieurs autres équipements publics illustrent l'architecture contemporaine dans le Perche Sarthois : Complexe culturel Athena (architecte Gaëlle Peneau-Nantes- 1994), salle de sport de Tuffé (Agence A3dess-architecte Frédéric Barbier - La Ferté-Bernard-2010), médiathèque de La Ferté-Bernard (architecte Philippe Fichet -Paris- 2013).

2009, Vitrail contemporain, église de Saint-Martin-des-Monts

Église Saint Martin, 72 400 Saint-Martin-des-Monts. Ouverture sur demande auprès de la mairie, tel. 02.43.93.57.84

L'église Saint-Martin remonte à l'époque romane (XIe – XIIe siècles) d'après sa structure (nef et chœur quadrangulaires). Elle est remaniée aux XVIe et XVIIe siècles notamment par le percement de nouvelles fenêtres, plus larges que les anciennes.
Élément à noter : Le balet de l'église (structure en charpente protégeant l'entrée) existe toujours contrairement à de nombreux autres édifices du Pays du Perche Sarthois.
Lors de la restauration de l'édifice à la fin du XXe siècle, la commune a souhaité placer des vitraux contemporains dans les fenêtres qui en étaient dépourvues. Les maquettes (dessins) de l'artiste Alexis Pandellé ont été choisies. Cet artiste de Vendôme a choisi une palette de couleurs chaudes correspondant aux matériaux de construction de l'église. Pour le sujet, il s'est inspiré du demi-relief de la sacristie, reproduction de *La Cène* de Léonard de Vinci. Les 4 vitraux représentent donc 4 moments de la Cène. Celui en photo dans la frise montre Judas au milieu des apôtres.
Les vitraux ont été réalisés par Michel Ducreux, peintre et maître-verrier à La Flèche.
**D'autres vitraux contemporains sont visibles dans les églises du Perche Sarthois, à Vibraye (1937), Connerré (1949), Montfort-le-Gesnois (église Saint-Gilles de Pont-de-Gennes, vers 1950), réalisés par Bordereau. Ainsi que à Vancé (1944 – 1988) et La Chapelle-Huon (1998),*

Sources :

- Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, *canton de la Ferté-Bernard*, Imprimerie Nationale, 1983.
- Evelyne Robineau, Anetta Palanka-Cohin, Christine Leduc-Gueye, *Montmirail, un pays vert autour de la Braye*, Images du Patrimoine – 275, Editions 303, 2012.
- Karine Bergeot, *Le vitrail dans le Perche Sarthois*, 2 vol., Syndicat mixte du Perche Sarthois, La Ferté-Bernard 1998.
- Florian Sarreste, Estelle Bertrand (Sous la direction de), *Passé de Campagnes, fermes et villae antiques de la Sarthe*, C.A.P.R.A. Allonnes, 2012.
- Ouvrage collectif, *Le patrimoine des communes de la Sarthe*, 2 vol., éditions Flohic, 2000.

- Publications du Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois
Monuments du mois et Laissez-vous conter :
http://www.perche-sarthois.fr/tourisme-et-patrimoine-liste-des-telechargements.html

FRANCE ET INTERNATIONAL
LIENS INTERNET

Afin de faciliter la compréhension des éléments français ou internationaux mentionnés dans la frise, veuillez trouver ci-dessous des suggestions de liens vers des sites internet présentant des éléments d'Histoire ou des dossiers pédagogiques.

- 21 000 **La dame de Brassempouy**	Conservée au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye http://www.musee-archeologienationale.fr/template.php?SPAGE=2272 http://www.prehistoire-brassempouy.fr/ Panorama de l'art, fiche : http://www.panoramadelart.com/dame-de-brassempouy * Le musée propose des fiches téléchargeables sur la préhistoire et l'antiquité : http://www.musee-archeologienationale.fr/template.php?SPAGE=611
- 4 000 à – 2 000 **Mégalithes de Carnac**	Panorama de l'art, fiche : http://www.panoramadelart.com/alignements-de-carnac
- 449 à – 438 **Parthénon (Grèce)**	Panorama de l'art, fiche : http://www.panoramadelart.com/LeParthenon
80- 90 **Arènes d'Arles**	http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ienpam/sites/ienpam/IMG/pdf_fiches_ressources_HDA_architecture_gallo_romaine.pdf
1120-1150 **Basilique romane de Vézelay (Yonne)**	Dossier pédagogique de la cité de l'architecture et du patrimoine sur l'architecture romane : http://www.citechaillot.fr/data/activites_cf40e/categorie/419/archi_romane_48d8f.pdf

1211-1275 Cathédrale gothique de Reims	Dossier pédagogique de la cité de l'architecture et du patrimoine sur l'architecture gothique : http://www.citechaillot.fr/data/activites_cf40e/categorie/419/archi_gothique2_36b16.pdf
1411-1416 Les très riches heures du Duc de Berry	Conservées au Musée Condé à Chantilly (Oise) http://www.domainedechantilly.com/groupes-et-professionnels/groupes-enfants/ressources-p%C3%A9dagogiques/les-chefs-d%E2%80%99%C5%93uvre-%C3%A0-la-loupe/les-tr%C3%A8s-ric L'aventure du livre, exposition en ligne de la BNF : http://classes.bnf.fr/livre/index.htm
1508-1512 Plafond de la chapelle Sixtine, Rome (Italie)	Site internet proposant une présentation et explication détaillée des peintures : http://mv.vatican.va/5_FR/pages/CSN/CSN_Storia.html
1519-1556 Château de Chambord	Dossier enseignant pour préparer la visite : http://chambord.org/wp-content/uploads/2013/04/dossierenseignantchambord.pdf
1578 Le Pont Neuf, Paris	
1660-1680 Château de Versailles	Site internet du château de Versailles : http://www.chateauversailles.fr/homepage Dossier enseignant sur les grands appartements : http://ressources.chateauversailles.fr/spip.php?article312
1706 Les Invalides, Paris	Site internet du musée de l'armée : http://www.musee-armee.fr/venir-au-musee/publics/scolaires-etudiants.html#c244
1571-1722 L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert	http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/action-culturelle/celebrations-nationales/recueil-20001/litterature-et-sciences-humaines/encyclopedie-de-diderot-et-d-alembert
1787 Hameau de la Reine, Versailles	Site internet : http://www.chateauversailles.fr/decouvrir-domaine/domaine-marie-antoinette-/les-jardins-et-le-hameau/le-hameau
1836 Arc de Triomphe, Paris	Dossier enseignant (Monum) : http://action-educative.monuments-nationaux.fr/fichier/edu_doc/18/doc_pdf_fr_dossierEnseignant_arcDeTriomphe_2009.pdf
1889, Tour Eiffel	Panorama de l'art, fiche : http://www.panoramadelart.com/la-tour-eiffel
1875, Opéra Garnier, Paris	Site internet : http://www.operadeparis.fr/L_Opera/
1952 Cité radieuse de Marseille	Site internet : http://www.marseille-citeradieuse.org/ Article : http://lamachineahabiter.com/cite-radieuse-marseille/ Site de la Fondation Le Corbusier : http://www.fondationlecorbusier.fr/corbuweb/morpheus.aspx?sysId=13&IrisObjectId=5234&sysLanguage=fr-fr&itemPos=58&itemSort=fr-fr_sort_string1%20&itemCount=78&sysParentName=&sysParentId=64
1989 Pyramide du Louvre	http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu01296/les-dix-ans-de-la-pyramide-du-louvre
2004 Viaduc de Millau	

Sitographie

Sélection non exhaustive de sites internet proposant des ressources pour la compréhension de l'Histoire, du patrimoine et de l'Histoire des Arts.

Portail de l'histoire des arts :
http://histoiredesarts.culture.fr/hda_front/index.php

Panorama de l'art :
http://www.panoramadelart.com/

La réunion des musées nationaux :
http://www.rmn.fr/

- un portail pour les enseignants : http://www.grandpalais.fr/fr/enseignants
- des sites pour le jeune public : http://www.grandpalais.fr/fr/jeune-public
- une histoire de l'art pour le jeune public : http://www.grandpalais.fr/fr/article/les-histoires-de-lart

La cité de l'architecture et du patrimoine :
Ressources en ligne pour les enseignants :
http://www.citechaillot.fr/fr/activites/enseignants/ressources_en_ligne_pour_les_enseignants/

Jeu pour les plus jeunes : http://www.archimome.fr/index.php?page=accueil

Le centre des monuments nationaux :
Présentation des monuments lui appartenant, avec descriptif et fiches ressources :
http://action-educative.monuments-nationaux.fr/fr/

La Bibliothèque Nationale de France :
Ressources en ligne :
http://classes.bnf.fr/rendezvous/documents.htm
http://classes.bnf.fr/dossiers.php

La frise chronologique de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives :
http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Decouvrir/Multimedias/Chronologies_et_grandes_periodes/Chronologie/p-1499-Chronologie.htm

Le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois

Le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois, vous accompagne dans vos démarches de découverte du patrimoine avec votre classe. Pour tous renseignements n'hésitez pas à nous contacter.

Contact
Lauréanne GASNIER, Chargée de mission Actions Éducatives, service.educatif-pps@orange.fr
Sylvie LEMERCIER, Animatrice de l'Architecture et du Patrimoine, perche-sarthois@orange.fr

Coordonnées
24 avenue de Verdun- BP 90 100 - 72 404 LA FERTE-BERNARD, 02 43 60 72 77
Site internet : http://www.perche-sarthois.fr

Lien vers la brochure du service éducatif
http://www.perche-sarthois.fr/depot_fichiers/redacteurperche/UserFiles/File/Actions%20Educatives_Web%20.pdf

Les partenaires

Veuillez trouver ici les liens internet vers les partenaires et structures mentionnés dans la frise chronologique, qui accueillent les scolaires.

Le service culturel de Saint-Calais
Site internet : http://www.saint-calais.fr/culture-et-sport/service-culturel/

La fondation Jean Jousse
Site internet : http://fondation-jeanjousse.jimdo.com/

Les Archives Départementales de la Sarthe
Site internet : http://www.archives.sarthe.com/

Le CAPRA
Site internet : http://www.association-capra.com/

La Ville d'art et d'histoire du Mans
Site internet : http://www.lemans.fr

Le Musée-Château Saint Jean de Nogent le Rotrou
Site internet : http://www.ville-nogent-le-rotrou.fr/musee-chateau-st-jean

Le Carré Plantagenêt, musée d'Histoire et d'Archéologie du Mans
Site internet de la ville du Mans :
http://www.lemans.fr/page.do?t=2&uuid=545E74A4-7F000001-022E1D97-3446069F
Lien vers le dossier ressource enseignants :
http://www.inrap.fr/userdata/c_bloc_file/10/10484/10484_fichier_Dossier-ressource-enseignants-Carre-Plantagenet-1-.pdf

La Transvap
Site internet : http://www.transvap.fr/

Les grottes et canyons de Saulges
Site internet : http://www.grottes-de-saulges.com/

© Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois – 2013
Rédaction : Lauréanne Gasnier, Sylvie Lemercier, Karim Ouchtar
Relecture : Alain Gossart, Raymond Cadiou